

Sommet du Partenariat oriental à Riga



«Le fait que la chancelière allemande Angela Merkel a eu une réunion avec le président de l'Arménie et non avec le chef de la délégation azerbaïdjanaise, indique des relations tendues entre Berlin et Bakou», a déclaré analyste le politologue **Stépan Safarian**, commentant les résultats du sommet du Partenariat oriental à Riga.

«Il est nécessaire de garder à l'esprit que les relations entre l'Allemagne et l'Azerbaïdjan sont tendues depuis au moins un an. Bakou a plusieurs fois accusé Berlin d'interférer dans ses Affaires intérieures, en particulier après la discussion sur l'état des droits de l'homme qui s'est tenue à Berlin. En outre, Bakou est mécontent des déclarations critiques formulées par le Conseil européen des relations étrangères (ECFR), basé à Berlin, sur le même sujet.

Bakou accuse cette organisation de contribuer au lobby arménien. Les cercles d'experts se souviennent de la réaction de Bakou sur les déclarations de la partie allemande sur les violations des droits de l'homme en Azerbaïdjan. Ce dernier a réagi contre les entreprises allemandes en les écartant même des appels d'offres pétroliers. Bref, l'Allemagne et l'Azerbaïdjan n'ont jamais eu de bonnes relations, lesquelles se sont encore plus tendues à Riga. L'Europe se rend compte que le comportement de l'Azerbaïdjan est basé sur le boycott et le chantage. Et un pays influent comme l'Allemagne peut, avec des mesures indirectes, faire comprendre les choses très directement", a souligné Safarian.